

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## Objectifs spirituels pour le succès

L'avion a tremblé et a rapidement atteint l'altitude souhaitée. Par la fenêtre, il était possible de voir le sol s'éloigner, et tout d'un coup, tout ressemble à des miniatures, comme les pièces d'un Playmobil.



Ensuite, l'hôtesse a commencé les instructions de sécurité. Debout dans le couloir, devant les passagers attentifs, a annoncé les procédures et souligné que : en cas de dépressurisation, les masques tomberont automatiquement devant vous. Ensuite, tirez-en un pour activer le flux d'oxygène, placez-le d'abord sur votre bouche et votre nez, respirez normalement, puis aidez les personnes à côté de vous.

Il peut sembler extrêmement égoïste que, dans une situation d'urgence, nous pensions d'abord à nous-mêmes, puis aux autres. Mais comment secourir quelqu'un en danger si on n'est pas en sécurité ? Il y a des chances que les deux tombent...

De même, nous comprenons que pour réussir dans nos relations personnelles et affectives, il est inutile de penser d'abord aux autres et de nous oublier. Tout comme aimer les autres plus que soi-même. Pardonnez aux autres, mais ne pas pouvoir se pardonner. Si vous n'en êtes pas capable, comment voulez-vous être aimée ?

Mais cela a un nom : faible estime de soi ou auto-évaluation. Il est impossible de se sentir plein et

accompli, naviguant dans un océan de frustrations et de déceptions personnelles. Cependant, qu'est-ce qui se cache derrière cela ? En fait, ce sentiment de moins-value et de discrédit personnel, au point de voir les autres mieux qu'elle-même,

cache deux sentiments destructeurs qui s'appellent peur et culpabilité.

Ces sentiments sont souvent inconscients. L'individu ne les connaît pas dans son intimité, tout comme il n'est pas conscient des cellules cancéreuses susceptibles de se développer dans son corps. Et ce sont des sentiments qui sont liés aux expériences désastreuses de notre passé et au fait que nous n'avons pas encore réussi à nous pardonner. Cela fait naître l'apitoiement sur soi et l'échec, générant de grands conflits internes avec les attitudes décrites ci-dessus.

Notre peur et notre culpabilité ne servent pas le monde, encore moins nous-mêmes ; et nous n'avons pas besoin de nous réduire pour que d'autres personnes se sentent en sécurité à côté de nous. Nous sommes nés pour que notre lumière brille et ainsi stimuler les autres à faire de même. Quand nous nous libérons de notre peur et de notre culpabilité en nous pardonnant, notre attitude libère les autres.

Nelson Mandela nous a enseigné que notre crainte la plus profonde n'est pas que nous soyons inadéquats, incapables, petits ou ignorants, mais

que c'est notre sagesse, notre talent et notre succès qui nous terrifie le plus. La culpabilité nous fait déformer la réalité sur nous-mêmes : "Qui suis-je pour être brillant, beau, talentueux, fabuleux ?" - Il a dit - Mais pourquoi pas ?

Nous pourrions énumérer des dizaines de raisons qui seraient indiquées comme des objectifs pour réussir dans la vie. L'un d'eux peut être notre développement intellectuel, ou notre famille, nos enfants et nos amis qui illuminent notre existence. Elles peuvent aussi être l'espérance de demain ou le courage de rêver et de prendre des risques qui nourrissent notre âme.

Mais y aurait-il une raison plus grande, une raison spéciale et particulière qui nous motive à nous lever chaque jour pour conquérir notre épanouissement personnel et illuminer nos vies ?

Je crois que la raison la plus importante et primordiale qui doit nous motiver à vivre, c'est nous-mêmes. Je me souviens des paroles de Nelson Mandela qui confirme combien c'est vrai : Nous sommes brillants et talentueux. Nous sommes les enfants de l'univers et nous n'avons pas besoin de nous faire petits pour que l'autre se sente mieux. Nous sommes nés pour manifester la gloire de Dieu et nous devons laisser notre lumière briller...

Puisse sa lumière briller et réussir.

**Davidson Lemela**

*Neuropsychologue*



## La pédagogie de Jésus

La pédagogie est la science qui traite de l'éducation, l'enseignement et l'apprentissage des enfants et des jeunes, qui étudie les problèmes liés à leur développement dans son ensemble. Do grego "paidos", que significa "da criança" e "agein" que consiste em "conduzir".

Il a commencé à se développer au

première école spirite fut le collège Allan Kardec à Sacramento (MG), fondé et dirigé par Eurypède Barsanulf. Plus tard, toujours au Brésil, José Herculano Pires fut l'un de ses principaux théoriciens et défenseurs.

Avant même que tous ces auteurs n'apportent des modèles pédagogiques en faveur de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse sur la planète Terre, le Maître Incomparable, Jésus, il y a deux mille ans, exerçait, à chaque moment de convivialité avec les adultes et les enfants, afin de révéler les Principes Divins qui guident la vie humaine vers la croissance spirituelle de tous ses tuteurs dans les paramètres de la voie éternelle.

Il nous a révélé à travers un superlatif amour, sur le Royaume de Dieu et comment y parvenir, à travers l'acquisition des vertus morales, dans les multiples occasions réincarnatoires, des vies successives comme années scolaires de la scolarité essentielle du Grand Éducateur terrestre.

Au cours de sublimes rencontres avec des hommes et des femmes simples des communautés de Galilée, de Jérusalem, de Capharnaüm et de Tibériade, il apporta les leçons essentielles sur l'amour et le pardon, le Royaume de Dieu et sa justice, la paix du monde et sa paix, la vraie richesse, la paternité divine, et dans la synthèse cosmique des Évangiles, sur la montagne, les Béatitudes, qui se font réverbérer jusqu'à aujourd'hui dans les cœurs de tous les esprits-élèves inscrits sur la terre.

**Dr Sérgio Thiesen**

**Cardiologue et Physicien**

## Tourments évitables

Souvent, tout au long de notre existence, lorsque nous sommes visités par la douleur, nous nous révoltons à l'idée de subir une "punition divine", sans vraiment chercher à comprendre le rôle de la douleur dans notre voyage et, à partir de là, nous pouvons choisir de nouvelles voies, En évitant les tourments que nous attirons par nos choix quotidiens.

Léon Denis nous enseigne, dans le livre *Le problème de l'être, du destin et de la douleur*, chapitre 26, intitulé "La douleur", que "fondamentalement considérée comme la douleur est une loi d'équilibre et d'éducation". Par conséquent, nous devons réfléchir que si nous passons par un processus d'évolution, à partir du moment où nous utilisons mieux le levier qu'est la "volonté" dans notre vie quotidienne, en faisant des choix plus appropriés au plan de vie que nous voulons atteindre, et nous ne sommes plus guidés purement par des instincts ou des atavismes que nous portons encore dans notre être, certainement l'outil "douleur" aura son besoin diminué dans nos vies.

Par conséquent, cherchons toujours à nous rappeler le but de notre existence, qui est notre burilation en tant qu'esprits immortels et, au lieu d'attendre que la douleur vienne dans nos vies en apportant ses enseignements, cherchons de manière proactive à anticiper leur arrivée et, Par l'exercice de notre volonté, modifions les modèles de comportements inadaptés aux Lois universelles d'Amour. Ainsi, nous nous adapterons certainement aux enseignements du Maître Jésus, en évitant de nombreux tourments qui viendraient comme bénédiction divine pour aider notre réveil.

**Livia C. Poli**

**Médecin**



### Logistique

#### Journaliste

Rita de Cássia Escobar

#### Édition

Evanise M Zwirtes

#### Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision  
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais  
Karen Dittrich - Traduction en allemand  
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand  
Clarivel D. Gimenez - Traduction en espagnol  
Nicola P. Colameo - Traduction en italien  
Cássia Mello Dias - Traduction en français  
Seweryna Akpabio-klementowska -  
Tłumaczenie na język polski

#### Rédaction

Davidson Lemela  
Sérgio Thiesen  
Livia C. Poli  
Evanise M Zwirtes  
Cláudio Sinoti  
Lusiane Bahia

#### Design graphique

Evanise M Zwirtes

#### Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches:** 20 h - 21h30

**Lundis:** 20 h - 21h30

**Mercredis:** 20 h - 21h30

**Samedis:** 17 h - 19 h

#### Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis:** 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE  
378, Lillie Road - SW6 7PH - London  
Informations : + 44 0778484 0671  
E-mail: spiritistps@gmail.com  
**www.spiritistps.org**  
Registered Charity N° 1137238  
Registered Company N° 07280490

XIX<sup>e</sup> siècle. Le Tchèque Johannes Amos Comenius (1592-1670), l'Italienne Maria Montessori (1870-1952), Rudolf Steiner, philosophe autrichien, créateur de la pédagogie Waldorf, Jean Piaget, Paulo Freire, le Suisse Johann Heinrich Pestalozzi, éducateur de Kardec, Ils sont remarquables qui ont consacré leur vie à la pédagogie.

Chaque fois que nous avons une nouvelle définition de l'Homme et du Monde, nous pouvons construire, développer une nouvelle pédagogie. C'est ainsi qu'est née la pédagogie spirite. Le pédagogue français Allan Kardec a consolidé ses principes. Mais c'est au Brésil que la pédagogie spirite est née sous ce nom, avec ses pratiques et ses propositions. La



## Intégrité

L'être psychologique, l'Esprit, est la somme de ses expériences, de ses valeurs mentales et émotionnelles, correspondant à l'individualité personnelle, dans la conquête de l'intégrité éthique par rapport à la vie.

Nos actes et nos attitudes dans le présent sont étroitement liés aux désirs, aux aspirations, aux sentiments et aux émotions du passé. Nos actions ne se font pas sans raisons antérieures. Personne ne nous fait de mal, c'est nous qui nous faisons du mal, mais nous ne nous en rendons pas compte, alors nous accusons les autres.

Par le libre arbitre, la personne imprime dans son existence le modèle de bonheur ou de détresse qu'elle choisit de vivre. La plupart des souffrances proviennent de la mauvaise façon d'envisager les expériences de la vie.

La sagesse est l'équilibre de l'Esprit, la protection anticipée de l'inconséquence, la dimension de l'intégrité et de la paix dans la vie intime. Pour cela, il est essentiel de se concentrer davantage sur la culture du caractère noble que sur la réputation. Le caractère est ce que nous sommes par essence, la réputation est ce que les autres pensent que nous sommes.

À force de faire semblant, nous perdons temporairement la conscience de ce que nous sommes et de ce que nous voulons dans la vie. En tant que choix et engagement personnel à honorer les valeurs et les principes éthiques, spirituels, hérités de la paternité divine, tels que l'humilité, l'honnêteté, la responsabilité, la charité, nous promouvons la paix en nous, avec les autres et avec Dieu.

En faisant une analyse honnête de nos expériences, nous comprendrons que l'harmonie de l'âme réside dans le choix de la justice divine, de l'intégrité, du courage pour vivre la Vérité.

**Evanise M Zwirtes**

**Psychothérapeute**

## Conscience alerte

Bien que l'être humain possède la capacité innée d'atteindre le niveau de conscience cosmique, l'éveil est un processus lent et progressif qui se produit dans la mesure où l'individu s'efforce de se connaître et de se transformer, de se développer tout en se découvrant.

la recherche de plaisirs qui se transforment ensuite en mécontentement, ainsi que dans la recherche d'un succès illusoire, Vous y consacrez une grande partie de votre vie jusqu'à ce que vous tombiez enfin sur vous-même.

Cependant, une force intense et profonde nous pousse à l'éveil de la



Le biochimiste Robert de Ropp, à partir des études de Gurdjieff et Ouspenski, a développé un système à cinq niveaux de conscience, qui commence dans la Conscience du sommeil sans rêves, quand l'individu ne vit que pour les fonctions organiques, sans conscience du but existentiel, jusqu'au degré de Conscience Cosmique quand on perçoit consciemment une partie de l'Univers, en contribuant de tout son potentiel. Cependant, dans la plupart de cette marche évolutive, l'être humain ne connaît même pas les merveilles qui habitent son monde intérieur. Il se comporte comme l'habitant d'une maison avec beaucoup de pièces et d'étages, mais il est limité à l'une des pièces de la résidence, sans contact ou même savoir l'existence du reste de la maison.

Les attachements et l'identification de soi contribuent à maintenir la conscience dans un état de sommeil. Attachement non seulement aux choses, mais aussi aux personnes et même à l'image que l'individu a de lui-même. Enchaîné à des modèles de comportement et à des croyances limitant l'existence, il se perd dans un enchevêtrement de conflits, dans

conscience, souvent en utilisant les conflits et les douleurs, qui nous mettent en contact avec l'impermanence de la vie, pour qu'en réfléchissant et en changeant de position, nous devenions plus conscients de qui nous sommes et de notre rôle existentiel.

La conscience du sommeil est devenue un lourd fardeau pour l'humanité qui, ayant atteint la somme de la population de 8 milliards de personnes, a un degré de responsabilité qui s'accroît devant la collectivité. On se réveille !

**Cláudio Sinoti**

**Thérapeute junguien**





## Résistance et ignorance

Jésus, la Lumière du Monde, a demandé à l'Humanité "Que ta lumière brille" ? Quelle sera cette invitation du Maître?

Dans la question 120 du Livre des Esprits, Allan Kardec demande à la pléiade de l'Esprit de Vérité si "tous les Esprits passent par la filière du mal pour arriver au bien?" Les Luminaires spirituels répondent que "par la contagion du mal, non; par la propagation de l'ignorance."

Cette affirmation enseigne que le mal n'est pas nécessaire.

D'autre part, l'ignorance existe à tous avant la portée du bien, comme il ressort de la question 115 du livre précité, où l'on affirme que tous ont été créés simples et ignorants. Donc, sans le savoir : sans conquêtes morales et intellectuelles.

Lancé dans la multiplicité des réincarnations, l'être imprègne les subtilités d'un voyage évolutif, dans lequel chaque situation vécue lui offre une percée dans le domaine de la moralité ainsi que dans les valeurs instructives et intellectuelles.

Ces mécanismes d'ascension sont des moteurs de progrès, réalisés par l'effort, généré par l'élection comportementale du travail, poussant l'Esprit à surmonter son ignorance, à se défricher. Il s'agit d'un processus naturel, appartenant aux lois divines, auxquelles tous les éléments de la création sont attachés.

Ignorer, c'est ne pas savoir; c'est ne pas être conscient de sa propre existence; c'est ne pas avoir d'expérience ou de pratique qui conduit l'individu à savoir. L'ignorance se réfère donc à l'absence

de perception et de conquêtes extérieures, ainsi que se caractérise par l'absence de succès appréciables. Il se trouve que, dans cette entreprise évolutive, beaucoup choisissent, dans l'exercice de leur liberté, de maintenir leur ignorance.

Il ne vise pas à mettre en évidence les processus de prolongation présents dans les phases initiales de l'échelle ascensionnelle de l'être, où l'hégémonie de l'ignorance est naturelle.

L'objectif est de signaler la résistance véhiculée par ceux qui ont déjà parcouru des étapes significatives dans leur histoire spirituelle, en contact avec les révélations divines de la vérité, qui ont vécu avec des personnalités qui se sont distinguées dans la pensée, le faire et vivre le bien, mais qui pourtant insistent pour remettre en cause leurs actions autour de l'amour et du beau.

C'est l'étape à laquelle appartiennent les habitants de la planète Terre, car, étant un monde de preuves et d'expiations, en transit vers un monde de régénération, on trouve peu d'esprits prédominants de l'ignorance initiale, mais à ceux qui ont un niveau de connaissance suffisant pour changer le cours de leur existence en quelque chose de transcendantal et de réel.

Il continue de résister à ce qui est juste et digne, à ce qui est vrai et utile, optant pour des obstacles au bonheur, et des illusions qui, une fois élues, sont des conducteurs d'âmes aux raccourcis des pertitions personnelles. Il s'agit là d'un sens préjudiciable de la résistance.

Résister, c'est rester ferme, ne pas succomber, ne pas céder. Par conséquent, la résistance représente une sorte de force, mais elle doit être gérée de manière appropriée, afin qu'elle ne débouche pas sur des disproportions et des malentendus.

Chaque fois que la résistance est dirigée vers le maintien de la fermeté des buts dans le bien, en orientant l'individu à ne pas céder aux mauvaises inclinations, il y a un aspect positif de la résistance, car elle conduit l'être à dépasser l'ignorance à chaque étape manquée, à chaque tentation non accueillie. La leçon est la persévérance, la résilience et la fermeté morale. Une lumière intérieure, issue de l'effort entrepris, s'allume pour surmonter les pièges du chemin.

Cependant, cette force produit des effets négatifs lorsque l'Esprit résiste au changement, ne cède pas aux appels du bien et de l'amour et se fait insistant à propager

l'ostracisme, l'accommodation vicieuse. Dans ces cas, l'ignorance se renforce et l'éclairage est retardé.

Jésus est venu enseigner que, face au mal, l'autre face, et que, pour l'ignorance, la lumière de la vérité.

L'appel est pour vivre l'Evangile, pour la transformation morale, en faisant briller la lumière libératrice sur l'ignorance.

La demande de Jésus retentit : "Que ta lumière brille". Il reste à l'accueillir, en s'illuminant sans résistance; en se dépassant sans hésitation; en vainquant sans crainte!

*Lusiane Bahia*

*Avocate*